



***Baelen,
la vie grandeur nature !***

+10km





L'église Saint-Paul de Baelen

De style gothique, l'église de Baelen représente un vaste quadrilatère aux mesures intérieures de 24 mètres de long sur 12 mètres de large, réparti en 3 nefs de 5 travées posées sur de robustes colonnes. Des vitraux enchâssés en 1930 en assurent l'éclairage. Le chœur et deux chapelles latérales prolongent ce vaisseau au sein d'un même rectangle que termine un chevet à trois pans percés de baies ogivales retenant des vitraux exécutés à la fin du 19^e siècle. L'église contient du mobilier intéressant : ainsi des fonts baptismaux en pierre datés du 16^e siècle et une chaire de vérité en chêne dont un chronogramme renseigne la date de 1767. L'attrait majeur de l'église de Baelen est, sans nul doute, caractérisé par la flèche torse haute de 35 mètres coiffant la tour défensive mesurant 24 mètre de haut. Depuis plusieurs années déjà, Baelen fait partie de l'association des clochers tors d'Europe.



2

Le presbytère de Baelen

Réalisée en maçonnerie de moellons, la maison pastorale se caractérise, entre autres, par des baies de fenêtres géminées, murées aujourd'hui mais aussi par la porte charretière protégée par deux bouteroues. Un arc en plein cintre interrompu par une clef millésimée 1548, présente les armoiries de Jean Wormbs, jadis curé du lieu puis élu 27^e abbé de l'abbaye de Rolduc de laquelle dépendait la paroisse de Baelen. Une autre pierre encadrée au-dessus de la porte cochère fait état de la présence du curé Pierre Melchior Van der Steghe, curé à Baelen en 1653 puis, par la suite, choisi par ses pairs pour devenir à son tour le 33^e abbé de Rolduc.



La Fontaine Hodiament à Baelen

Né à Aix-la-Chapelle en 1925, le peintre et sculpteur Peter Hodiament acheta, il y a de nombreuses années déjà, une ancienne ferme à Mazarinen, hameau de la commune de Baelen. Après plusieurs transformations apportées aux divers bâtiments, il y installa un centre d'Art dévolu à ses œuvres personnelles mais aussi à l'accueil d'expositions d'artistes venant d'horizons différents, rehaussées, lors des vernissages, d'un accompagnement musical. L'âme de l'artiste est toujours présente dans son atelier où, depuis sa mort en 2004, pratiquement rien n'a changé. De nombreuses peintures à l'huile, à la craie, à l'aquarelle et aux différentes techniques ainsi que ses vitraux y sont encore conservés. Ses ateliers de peinture sur verre, de mosaïques, de sculptures sur bois et son four à émail sont ouverts aux visiteurs. Le jardin de sculptures créé par l'artiste est un lieu créé en sa mémoire. Pour marquer le 25^e anniversaire du LAC (Loisirs, Art et Culture) de Baelen, Peter Hodiament a réalisé une fontaine à quatre vasques inaugurée en 1997 et installée dans le parc communal. Renseignements pour infos et visites : www.fondation-hodiament.org.



Le bâti ancien à Baelen

Grâce aux deux villages et aux multiples hameaux qui la composent, l'entité de Baelen-Membach renferme encore d'autres richesses architecturales dignes d'intérêt. De nombreuses et anciennes maisons présentent encore des façades intéressantes en moellons de calcaire et marbre de Baelen. Nous vous laisserons le soin de les découvrir au gré de votre randonnée. Cependant, citons-en quelques-unes quand même. Arrêtons-nous tout d'abord dans le bas de la rue de la Régence, au n° 9, pour y découvrir une superbe maison (4) en briques et pierres de taille formant les encadrements de la porte d'entrée et des fenêtres. Un perron à trois marches facilite l'accès à cette habitation où se tenaient, jadis, les réunions des membres de la Régence de Baelen.

Ensuite rendons-nous rue Longue (au n° 22) pour découvrir une bâtisse construite au tout début du 19^e siècle (5). Une haute façade ornée de deux ancrs forment les initiales du bâtisseur qui s'appelait alors Hubert Corman. Trois niveaux de quatre travées inégales encadrées de linteaux en marbre de Baelen percent la façade réalisée en moellons de calcaire. Au-dessus de la porte d'entrée figure une pierre millésimée 1816, rappelant l'année de construction de cette maison.



6



7

Toujours rue Longue, cette fois au numéro 17, vous trouverez la maison en calcaire (6) de deux étages, de style mosan perchée en contre-haut de la route. Datée de la seconde moitié du 17^e siècle, la façade offre deux niveaux de cinq travées percées de fenêtres géminées. Un œil de bœuf en pierre surmonte la porte d'entrée à linteaux droits. La maçonnerie a été réalisée en moellons de calcaire. A remarquer les bandeaux horizontaux continus encadrant les fenêtres.

Il convient également, quand on parle de bâti exceptionnel, de ne pas oublier de citer le château-ferme de Nereth (7), ancien témoin seigneurial de la vie d'Ancien Régime où se tenaient les réunions des échevins de la Cour de Justice locale.



8

Chapelle Sainte-Anne et Saint-Joachim à Baelen

Construite en moellons de grès, ce petit édifice, accosté jadis d'un grand tilleul, est prolongé en façade par un auvent. Un clocheton ajouré surmonte la toiture à deux versants. Dédicée à sainte Anne et à saint Joachim, cette chapelle apparaît déjà sur la carte de Ferraris dans le dernier tiers du 18^e siècle. La chapelle sera restaurée en 1995, grâce au savoir-faire d'artisans locaux et aux nombreux bénévoles qui se chargèrent de lui rendre son aspect actuel. Jadis, la mère de la Vierge y était invoquée en faveur des enfants, contre la stérilité mais aussi contre les dangers de la foudre en cas d'orage.



Le bâti de Membach

Nous évoquerons le château de Vreuschemen et la Place Thomas Palm comme exemples intéressants de bâti à Membach. Isolé en bordure de la route entre Membach et Mazarinen, le château de Vreuschemen (9) est ouvert vers un parc agrémenté de deux viviers. Propriété privée de la famille Vercken de Vreuschemen pendant quatre siècles, le bien a probablement été érigé à l'emplacement d'une construction mentionnée en 1314. Il fut le siège également d'une cour foncière sous l'Ancien Régime, à l'instar du château-ferme de Nereth.

Tandis qu'en descendant vers Membach, on découvre implantée perpendiculairement au n° 11 de la place Thomas Palm (10), une magnifique maison à colombage datée du milieu du XVIII^e siècle. La façade présente une ossature en bois apparente dénommée le pan-de-bois qui, en fait, est un «squelette» qu'il faut remplir par des hourdis qui peuvent être soit du torchis, soit des briques.



11

L'église Saint-Baptiste de Membach

Détachés de la paroisse de Baelen au début du 18^e siècle, les paroissiens de Membach obtinrent, à ce moment, l'autorisation de construire leur propre église, laquelle sera consacrée en 1722. Après quelques phases de réaménagement architectural au cours du 18^e siècle, une tour sera enfin construite en 1884 d'après les plans de l'architecte liégeois Émile Demany.

La pelouse située au côté sud de l'église Saint-Jean-Baptiste est plantée de nombreuses croix anciennes. Datées du 18^e siècle, celles-ci, grâce aux inscriptions qu'elles présentent, offrent aux visiteurs qui s'y attardent quelque peu, un florilège des noms de familles membachoises.



12

La Cour de Cortenbach

L'habitation dénommée Cour de Cortenbach doit son nom à la famille qui en fit l'acquisition au début du 17^e siècle. Cette bâtisse fut également le siège d'une cour foncière au même titre que les deux précédentes (Vreuschemen et Nereth). La partie la plus ancienne présente une belle façade composée de deux niveaux de sept travées implantées dans un parement de moellons de grès à gauche et de moellons de calcaire à droite. L'entrée de la cour est délimitée par deux piliers carrés portant les inscriptions « Cortenbach et Lindenhof ». Au 19^e siècle l'aile située à gauche a été profondément transformée par les sœurs Récollectines d'Eupen qui y installèrent un pensionnat de jeunes filles, aménagé de nos jours en maison de repos.



13

La chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs « Giesberg »

Située sur une colline et en bordure de la voie agricole qui conduit aussi bien à Overoth qu'à Eupen, se dresse cette chapelle construite au 19^e siècle grâce aux libéralités d'un Membachois. La clef de voûte qui surmonte la porte d'entrée renseigne la date de 1890. Une autre pierre millésimée, encastrée dans le mur extérieur signale que la chapelle a été reconstruite à l'original en 1998. Ici aussi, comme il l'avait déjà fait pour la chapelle Saint-Quirin, Peter Paul Jakob Hodiamont a marqué de son empreinte artistique l'intérieur de cette chapelle par l'apport d'un retable en céramique et de deux vitraux datés de 1995.



14

Le couvent du Garnstock

Endroit de passage entre la Prusse et la Belgique au 19^e siècle, un poste frontière y avait été installé où douaniers belges et prussiens se côtoyaient dans l'exercice de leurs fonctions. Mais le Garnstock est également l'endroit où l'Ordre religieux des Pères de l'Eucharistie a fait construire un premier couvent. Leur succèdent alors des Franciscains qui agrandissent les lieux et, en 1934, bâtissent une église dont les parements extérieurs offrent des moellons en marbre de Baelen. Dans l'enceinte du couvent, un petit cimetière renferme encore les modestes sépultures de plusieurs religieux qui occupèrent les lieux jusqu'aux années 1970-1980. Aujourd'hui, les bâtiments appartiennent à la Fondation Saint-François d'Assise.



15

La Chapelle Saint-Quirin à Membach

Construction en pierre apparaissant déjà sur une carte datée de 1773, cette chapelle, restaurée en 1983, est percée d'une baie cintrée de chaque côté. Un petit clocheton surmonte sa toiture. Jadis, on y invoquait saint Quirin de Neuss pour obtenir la guérison de diverses maladies, dont la goutte en particulier. L'artiste baelenois Peter Paul Jacob Hodiamont, installé jadis à Mazarinen, a réalisé l'ornementation de la porte d'entrée ainsi que les vitraux enchâssés dans les deux fenêtres.



L'Hertogenwald

Le territoire de la commune de Baelen est recouvert, en partie, par la forêt dite Hertogenwald. Sous l'Ancien Régime, les habitants du ban de Baelen y possédaient certains droits d'usage, concédés à l'époque des ducs de Limbourg. Ainsi, contre une tarification établie selon les animaux, étaient accordés les droits de pâturage, de glandage des porcs et du pacage des bœufs dans des endroits dénommés Schornstein, Hattlich, la Robinette et Porfays. S'y ajoutait le droit d'affouage qui consistait à ramasser du bois mort pour faire du feu. Il y avait également les coupes de nombreux arbres destinés à la construction d'habitations, coupes soumises à l'autorisation d'un maître forestier. Si, jadis, la forêt était nourricière de l'homme, elle l'est encore aujourd'hui par le ressourcement qu'elle procure lors des balades entreprises sur les chemins et sentiers autorisés par le DNF.



17

Le barrage de la Gileppe

Inauguré le 28 juillet 1878 en présence du Roi Léopold II, le barrage de la Gileppe devait répondre à la demande en eaux des industriels verviétois mais aussi à l'alimentation de la population verviétoise. Plus tard et selon la demande croissante en consommation d'eau, le barrage connaîtra un rehaussement augmentant sa capacité à 26 millions de m³. Aujourd'hui, classé parmi les plus beaux sites de Belgique, le lac affiche une superficie de 130 ha. Installé pour moitié sur la commune de Baelen, le site du barrage offre d'innombrables balades à qui souhaite partir à la découverte de la nature. Parmi les nombreux ouvriers travaillant au 19^e siècle sur le chantier du barrage apparaît François Reiff, originaire de Bastogne. Très vite, il tombe amoureux de Marie-Josèphe Solheid, rencontrée à Goé... La suite tragique de leur histoire est bien connue ! En fagne, la Croix des Fiancés nous la rappelle à chaque fois que nous la croisons.



18

Les Hautes Fagnes

C'est le moment de rappeler ici que Baelen fait partie des 12 communes intégrées complètement ou partiellement dans le Parc naturel des Hautes Fagnes. De nombreux endroits connus parsèment le territoire baelenois : ainsi Porfays, Le Noir Flohay, le Durèt, le Pavé de Charlemagne, le Geitzbusch, la Fagne des Deux-Séries partagée avec la commune voisine de Jalhay, ainsi que tout le territoire fagnard situé en rive gauche de la Helle, rivière qui définit la limite communale jusqu'à Eupen-Hütte. Ici aussi, sont nombreuses et variées les possibilités de parcourir en toutes saisons par les randonneurs ces superbes étendues des Hautes Fagnes, merveilleux sanctuaire de la nature !



L'arboretum de Mefferscheid

L'arboretum de Mefferscheid a été créé en 1901 par l'Administration forestière pour tester la croissance de différentes espèces d'arbres sur les sols forestiers de l'Hertogenwald. Cette plantation de 5 hectares comprend surtout des essences résineuses d'Amérique du Nord, d'Asie et d'Europe. Balisé par des rondelles de bois, un sentier long de 870 mètres vous permettra d'y découvrir de nombreux arbres centenaires et de belles sculptures au caractère insolite, élaborées par des artistes locaux. Possibilité de parking situé en face de l'accès à l'arboretum.



Hors plan : Rue de la Source

7

Rue Saint-Paul

Rue Emile Schmuck

Route d'Eupen

Vreuschemen

9

Rue Hubert Braun

Membach

11

13

12

10

Place
Thomas
Palm

Rue des Fusillés

Rue Boveroth

15

19

Rue P



14

Hors plan

16 17 18 19



20

erkiets

Un petit bout d'histoire

Le nom de Bailus (Baelen) figure pour la première fois dans une charte datée de 888 et celui de Membach apparaît en 1172. Ces deux villages, fusionnés en 1977 et situés en bordure de l'Hertogenwald, offrent l'image d'un somptueux paysage contrasté entre les Hautes Fagnes et le bocage hervien. Outre ce riche patrimoine naturel, que l'on peut observer depuis le magnifique barrage de la Gileppe et sa tour panoramique, on peut noter un patrimoine architectural et monumental indéniable. Entre le clocher tors de l'église Saint-Paul, la toiture à bulbe de l'église de Membach, les façades en marbre de Baelen ou de calcaire ou encore les anciens châteaux-fermes du territoire, il y a de quoi s'y attarder... sans oublier les atypiques anciennes bornes belgo-prussiennes. Ce territoire est intéressant à plus d'un titre et, sans aucun doute, mérite d'être connu davantage...





Remerciements :

Une édition de la MTPV réalisée en 2018 en collaboration avec Camille Meessen, qui a cherché et coordonné l'entièreté des textes. Réédition en 2021. Tous droits réservés.

Bibliographie :

- Collard Robert, Bronowski Vladimir, Le Plateau des Hautes Fagnes, 2007.
- Fock Heike, Une maison en pans de bois, place Thomas Palm n° 11 à Membach, dans Cahiers d'Histoire de Baelen-Membach, n° 6, décembre 2017.
- Hauglustaine André, Meessen Camille, Mémoire de Baelen-Membach. Tomes 1 à 10.
- Hoffsummer Patrick, Les charpentes de l'église Saint-Paul à Baelen et leur analyse dendrochronologique, dans Mélanges Bailus, 888-1988. Eupen, 1988.
- Hoffsummer Patrick, Les pans de bois. Carnets du Patrimoine, n° 15, 1996.
- Le patrimoine monumental de la Belgique. Wallonie 12/1 : Liège - Verviers-arr. A-E.
- Meessen Camille, Cahiers d'Histoire de Baelen-Membach. (N° 1 à 6).
- Poswick Guy, Les délices du duché de Limbourg. Archives verviétoises, tome IV, 1951.
- Puters Albert, L'architecture privée dans la région verviétoise. Première partie : Des origines au XVI^e siècle, dans Bulletin de la Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire, t. 33, 1942 ; Deuxième partie : La Renaissance mosane, dans idem, t. 36, 1949.

Photos :

Patrick Outers Black Box Photo,
Camille Meessen, Didier Keus,
Alain Lennertz, MTPV





Avec le soutien
du Commissariat
Général au Tourisme
de la Région wallonne
et de la Fédération
du Tourisme
de la Province de Liège

Maison du Tourisme du Pays de Vesdre

Rue Xhavée, 61 • B-4800 Verviers • Tél. : +32 87 78 79 99

info@paysdevesdre.be • www.paysdevesdre.be

 [paysvesdre.maisontourisme](https://www.facebook.com/paysvesdre.maisontourisme)  [#paysdevesdre](https://www.instagram.com/#paysdevesdre)